

t. 811 - 1 (7)

Commission du Bassin du Lac Tchad20. Session (3. - 11. 12.1975) in
N'Djamena, Tschad

Den Instruktionen aus Bern gemaess (25.11.75), nahmen Herr W. Mamboury und Herr W. Loosli als Beobachter vom 8. - 11, Dezember an den Sitzungen der CBLT teil.

Die Arbeitssitzungen der Kommissionen fuer die Sektoren Viehzucht, Landwirtschaft, Fischfang und Forstwirtschaft, Hydrogeologie, Strassenbau und Uebermittlung, Handel und Oekonomie dauerten vom 3. - 6. Dezember. Ruhd 120 Delegierte, Beobachter, Experten, Sekretaere und Dolmetscher beteiligten sich dabei.

Nach der Sessions-Eroeffnung, der General Malloum nicht beiwohnte, verlas Dr. Tonwe (Secrétaire Exécutif) seinen Rapport, wobei er vor allem die spanische Hilfeleistung von 200'000 Dollars hervorhob, die den Bau eines kleinen Dammes bei Lada (Niger) ermoeglichte. (... en avril, les Espagnoles revinrent à N'Djamena avec un chèque de 200'000 Dollars qu'ils déposèrent dans une de nos banques. Ils débloquent immédiatement la somme de 75'000 dollars pour nous permettre de couvrir les frais de financement de la première phase du projet, puis s'en allèrent..... C'était la première fois qu'un donateur étranger accordait une aide en espèces à notre Organisation et confiait au Secrétariat Exécutif, sans condition, l'entière responsabilité d'utiliser l'argent pour l'exécution du projet agréé. Bien plus, c'était aussi la première fois que nos techniciens avaient l'occasion de diriger et de réaliser une opération d'une telle importance. Pour ces simples raisons, chargées de profondes significations; j'aurais voulu, avec votre permission, Monsieur le Président, Messieurs les Commissaires, placer ce Rapport sous le signe de BARRAGE DE LADA, un symbole des temps, une indication de ce que la Commission devrait avoir pour but d'accomplir et devrait essayer d'obtenir des donateurs à l'avenir, si la contribution des aides extérieures au développement Africain doit conduire à une croissance organique).

Weniger Ruhm ernteten in der Fortsetzung die FAO und USAID, die mit ihren Kontrollen und Evaluationskriterien den scheinbaren Dynamismus der CBLT bremsen.

Mit Erstaunen vernahmen die schweizerischen Beobachter Herrn Tonwes Bericht zum Kapitel Télécommunication: "... Quant à l'extension de la liaison jusqu'à Diffa, les Suisses qui l'an passé avaient promis leur aide, n'ont pas tenu leur parole et les efforts pour obtenir une autre aide n'ont pas encore abouti."

Die entsprechende Stelle im englischen Original ist nicht weniger direkt: "Regarding the extension of the link to Diffa, The Swiss who promised last year to assist have not kept their word; and other efforts to obtain assistance have not yet borne fruit."

(im 19. Sessionsbericht (Niamey, 7.-9. Oktober 1974) steht folgende Angabe ueber eine schweizerische Beteiligung: "...Au début de l'année, une réunion conjointe d'experts USAID / CBLT s'est tenue à N'Djamena pour choisir les consultants pour le projet de télécommunications (N'Djamena / Kousseri, / Maiduguri). Une société américaine, MORCOM Systems a été

choisie et devait commencer les travaux en avril 1974. Cela n'a pas été le cas, et nous attendons que l'USAID nous indique la date à laquelle commenceront les travaux.

Entre-temps, nous avons reçu une offre du Gouvernement Suisse d'aide à la Commission en 1974 pour le financement de l'extension de la liaison).

Der Einsatz des schweizerischen Katastrophen-Korps (Okt. 74 - Jan. 75) wurde kaum anerkannt. Dazu aus dem 20. Sessions-Bericht folgende Texte: "Lors de la dernière Session, nous avons informé les Commissaires de la promesse de l'Agence d'aide Suisse de faire certain nombre de chose en faveur de la population du Bassin alors frappée par la sécheresse. Il s'avéra que les Suisses avaient bien d'autres préoccupations dans la région, et ne pouvaient par conséquent réaliser qu'une partie limitée des projets sur lesquels nous nous étions entendus. Ils ont construit un magasin dans chacun des trois centres de développement agricole - Kousseri, Koundoul et Diffa. Ils ont également construit un hangar à Kousseri et à Koundoul." (Vergleiche 19. Sessionsbericht, Rapport du Secrétaire Exécutif: En outre, des contacts pris avec d'autres organisations ont abouti à ce qui semble être un début de coopération économique entre la Commission du Bassin du Lac Tchad et d'autre Agences ou Gouvernements, tels que le Corps Suisse se Secours et le Gouvernement Espagnol).

..." A la suite de ces contacts, une délégation Suisse s'est rendue à notre siège en juin puis en juillet pour examiner les domaines où la Suisse envisagerait une collaboration avec la Commission. Après plusieurs rencontres, une Convention de programme intégré d'aide Suisse à la Commission a été informés, la Suisse doit fournir des secours alimentaires pour la population de Bassin Conventionel frappées par la sécheresse, construire des installations de stockage, fournir des camions pour la distribution de nourriture et d'équipement dans la région, reconstruire des routes, des pistes d'atterrissage, mettre au point des programmes de Génie Civil pour différents projets, ainsi que des installation et équipement médicaux. L'équipe d'intervention Suisse est déjà arrivée à N'Djamena et compte terminer l'exécution du programme entier avant la fin de l'année 1974.

Aus dem Schlussbericht zitieren wir: "... Dans cet ordre d'idées, la Commission a noté avec satisfaction que la Suisse a offert pour la première fois son assistance à la Commission pour l'exécution de quelques projets.")

Aus den Gespraechen mit kamerunischen und tschadischen Delegationsmitgliedern und auslaendischen Experten waren Kritik~~ken~~ am Fuehrungsstil von Dr. Tonwe herauszuhoeren, der sich die kleinsten Entscheidungen selber vorbehalte. Entsprechend seien die Verzoeegerungen bei den Projektausfuehrungen. Bedauert wird aber vor allem die fehlende Zusammenarbeit der CBLT mit nationalen Institutionen, die bereits Erfahrungen und Literatur ueber auftauchende Probleme gesammelt und eigene Programme ausgearbeitet haetten. (z.B. Viehzucht/WAKWA; Reis/SEMRY; Heuschrecken/OICMA)

Auffaellend ist auch die unterschiedliche Mitarbeit der vier Laender in Gesamtprojekten (z.B. kartographische Vermessungen). Begreiflicherweise ist Nigeria daran am meisten interessiert. (Das "Budget de Fonctionnement 1975" von rund 130 Mill. CFA wird von Nigeria, Kamerun, Niger und Tschad zu gleichen Teilen getragen, der "Fond de Développement 1975" von rund 304 Mill. CFA jedoch unterschiedlich gespiesen: Kamerun 84 Mill. CFA, Niger 16, Nigeria 187, Tschad 17).

Centres de Développement agricoles de la CBLT

Der TZ hatte 1974 durch Frau Imboden ein Gesuch um Entsendung von 4 BH an die Zentren Kousseri, Koundoul, Diffa und N'Gala erhalten. Angesichts der "Ueberdotierung" dieser Zentren mit Experten und administrativem Personal hat Bern am 4. April 1974 auf eine Mitarbeit verzichtet.

Stand dieser Projekte 1975

Koundoul (Tschad)

128 ha werden bewässert. 200 Bauern bebauen diese mit Reis, Baumwolle, Sorgho, Melonen und Peperoni. Spitzenproduktionen betragen: Reis 5 t/ha, Baumwolle 3 t/ha, Melonen 10 t/ha. Einkommen rund 130'000 CFA fuer Reis/Sorgho und bis zu 400'000 CFA fuer Melonen.

Kousseri (Kamerun)

Vergleich aus dem Jahresbericht Dr. Tonwe und "Résultats de la Campagne Agricole 1974-75:

Nettoeinkommen eines Bauern pro ha: 130'000 CFA (Hauptgewicht Reisproduktion)

Andererseits beliefen sich die Investitions- und Produktionskosten (incl. Amortisation) auf rund 300'000 CFA/ha im ersten Jahr. Dazu sind die Löhne der FAO Experten noch nicht eingerechnet!

Diffa (Niger)

Schwierigkeiten mit der FAO (die Experten verliessen ihre Posten vorzeitig und wurden nicht ersetzt) liessen letztes Jahr nur 70 ha zur Bewässerung vorbereiten. 50 Landwirte pflanzten vor allem Reis (Nettoeinkommen 30'000 CFA/ha) und Weizen (Sorten: Tousson, Hua und Sonora mit rund 2,3 t/ha Ertrag. Nettoeinkommen 58'000 CFA/ha).

N'Gala (Nigeria)

Nachdem der zuständige FAO-Experte vor 8 Monaten den Posten verliess, werden nur 5 ha Experimentierfelder in N'Gala unterhalten. Auf nigerianischen Wunsch soll das Zentrum fuer Forschung und zur Ausbildung von Landwirtschaftsberatern dienen.

Aus inoffizieller Quelle war zu vernehmen, dass Dr. Tonwe im Laufe dieses Jahres als Botschafter von Nigeria in ein Westafrikanisches Land versetzt werden soll.

Die von den verschiedenen Untergruppen ausgearbeiteten Vorschlaege wurden alle von der Kommission angenommen.

An die schweizerischen Beobachter wurden keine neuen Projektanfragen gestellt.

Da die schweizerische Delegation ueber die vom Katastrophenkorps abgegebenen Versprechungen nicht informiert worden war, konnte sie zu den Ausfuehrungen von Dr. Tonwe nicht Stellung beziehen.

K. H. Lmb

K. H. Lmb

Yaoundé, 6. Januar 1976 / Lo

**SCHWEIZERISCHE VERTRETUNG
REPRÉSENTATION SUISSE**in/à
Yaoundé

no	CB	BSZ	A7	CB	
Datum	1975-1		A	BSZ	
Visa	CB	BSZ	A	BSZ	
EPD			19.02.76		-9
D P F					
Ref.	6.877-7(7)				
Coopération technique					

Ihr Zeichen Votre référence	Ihre Nachricht vom Votre communication du	Unser Zeichen Notre référence	Datum Date
t.811-1(7)-BSZ/je	25.11.1975	773.1 - WM/wa	13.1.1976

Gegenstand/Objet: 20ème session de la Commission du Bassin du Lac Tchad

Comme suite à votre demande du 25 novembre 1975, je porte à votre connaissance que M. Loosli et moi-même avons assisté à l'ouverture de la 20ème session de la Commission du Bassin du Lac Tchad, ainsi qu'à différentes séances.

Vous trouverez ci-joint le rapport établi par M. Loosli à l'issue de cette session.

Le Chargé d'affaires a. i. de Suisse

(W. Mamboury)

Beilagen/Annexes: un rapport**Durchschlag an
Copie à**